

EFFET DES CARACTERISTIQUES PERSONNELLES, SOCIODEMOGRAPHIQUES ET SCOLAIRES SUR LE RENDEMENT DES ETUDIANTS DE PREMIER GRADUAT A L'UNIVERSITE DE KISANGANI

[EFFECT OF PERSONAL, DEMOGRAPHIC AND SCHOOL CHARACTERISTICS ON THE PERFORMANCE OF FIRST GRADUATE STUDENTS AT THE UNIVERSITY OF KISANGANI]

MBAYO LUKASU Modeste and MUKIEKIE TSHITE Augustin

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université de Kisangani, RD Congo

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study examines the effect of personal, sociodemographic, and academic characteristics on the performance of undergraduate students at Kisangani University. Its objectives are to identify the effect of personal, sociodemographic and academic characteristics on the performance of first-year students on the one hand and to identify the determinants of first-degree success. For its realization, we worked with a sample of 200 randomly selected subjects in a population of 1188 subjects. The data collection was carried out using a questionnaire sent to the respondents and the documentary technique which led us to exploit the results of the students. In the end, it should be concluded that the performance of the subjects involved in this research is low. This was not positively impacted by the personal, school and sociodemographic characteristics described in this study. The effect of all these features is negative. As a result, these characteristics are far from being considered as determinant of the success of first-year students. Success is determined by several other factors, beyond the characteristics described at this level.

KEYWORDS: Effect, Personal Characteristics, School Characteristics, Demographic Characteristics, Yield.

RESUME: Cette étude traite de l'effet des caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires sur le rendement des étudiants de premier graduat à l'université de Kisangani. Elle s'est assignée comme objectifs de dégager l'effet des caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires sur le rendement des étudiants de premier graduat d'une part et, d'autre part d'identifier les déterminants de la réussite en premier graduat. Pour sa réalisation, nous avons travaillé avec un échantillon de 200 sujets sélectionnés aléatoirement dans une population de 1188 sujets. La collecte des données s'est réalisée à l'aide d'un questionnaire adressé aux enquêtés et de la technique documentaire qui nous a amené à exploiter les palmarès des résultats des étudiants. A la fin, il y a lieu de conclure que le rendement des sujets impliqués dans cette recherche est faible. Celui-ci n'a pas été impacté positivement par les caractéristiques personnelles, scolaires et sociodémographiques décrites dans cette étude. L'effet de toutes ces caractéristiques est négatif. En conséquence, ces caractéristiques sont loin d'être considérées comme étant déterminants de la réussite des étudiants en premier graduat. La réussite est déterminée par plusieurs autres facteurs, au-delà de caractéristiques décrites à ce niveau.

MOTS-CLEFS: Effet, caractéristiques personnelles, caractéristiques scolaires, caractéristiques démographiques, Rendement.

1 INTRODUCTION

L'université occupe une place de choix dans la lutte contre l'inégalité des chances pour la vie. Elle représente l'une des institutions sociales de base, responsable du mécanisme de production et de reproduction des ressources intellectuelles qui ont pour tâche de créer les différents outils qui vont favoriser le développement et l'évolution culturelle et technologique de la société.

A l'heure actuelle, la société moderne est basée sur un système méritocratique. Ce qui sous-entend théoriquement que l'accès à la position sociale est largement déterminé par le niveau d'instruction. De ce fait, plus on a un niveau d'instruction élevé, plus la société vous offre la possibilité d'avoir un statut social élevé. C'est par l'éducation qu'on accède à ce statut.

Selon [1], l'éducation est considérée au même titre que le travail et le capital, comme un facteur de croissance : en valorisant le capital humain, l'éducation contribuerait aussi bien à la croissance individuelle qu'à la croissance globale. Il s'agit d'une vision tout à fait nouvelle, lorsqu'il est éduqué, est vu comme un patron en miniature investissant sur ces compétences (son capital savoir). Chaque individu a la possibilité d'investir sur ses propres facultés en achetant des prestations éducatives sur le marché. Dans le cas d'espèce, il s'agit des prestations que confère l'université comme haut lieu de savoir.

Le rôle central que la société actuelle confère à l'université fait d'elle l'élément central de la mobilité et d'insertion sociale. En effet, l'individu contemporain, pour pouvoir s'intégrer pleinement dans la sphère sociale doit passer par l'université et, encore faut-il « réussir ». D'après [2], la réussite scolaire varie en fonction des objectifs de l'action didactique. C'est le succès à l'école pouvant se comprendre d'une part comme l'obtention de bons résultats en classe par un élève comme conséquence logique, son passage d'une classe à une autre avec au bout de compte l'acquisition d'un diplôme. Donc, la réussite est à la portée de tous mais, elle réclame des efforts de la part des apprenants et de l'enseignant. Le champ d'action de la réussite académique englobe un certain nombre des facteurs pour favoriser la mise en place de meilleures conditions aboutissant à celle-ci.

Cette conception de l'université, si elle est générale, elle prend un sens tout à fait particulier dans les pays en voie de développement comme la R.D. Congo, plus spécifiquement dans les classes sociales les moins favorisées culturellement et économiquement. Rappelons que pour passer d'un auditoire à un autre, l'étudiant devrait réussir. On comprend par-là que celle-ci est devenue un passage obligé pour atteindre l'auditoire suivant.

Des recherches ont abordé la question en rapport avec le climat interne de l'université, assurer un bon fonctionnement de l'enseignement, assurer un bon recrutement d'étudiants, la prise en charge de l'étudiant par l'état, la bonne alimentation de celui-ci, etc.

Dans une société où la performance est de plus valorisée, la réussite académique devient par le fait même un passage nécessaire à une carrière empreinte de succès. Par conséquent, il s'avère intéressant de s'interroger au sujet de déterminants de la réussite en premier graduat de l'université. Plus précisément en abordant les aspects liés aux effets des caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires qui jouent le rôle de déterminants de la réussite académique des étudiants de premier graduat à l'université.

Cependant, il s'observe que, d'après le contexte dans lequel évolue l'enseignement universitaire en R.D. Congo, certains étudiants réussissent, tandis que d'autres échouent. Et le cas de ces derniers, entraîne même pour certains l'abandon des études universitaires.

Pour [3], l'échec académique est causé par l'environnement caractérisé par la pauvreté des parents et des tuteurs, des longues distances à parcourir (on arrive au lieu d'étude fatigué, déconcentré), le climat et le relief (climat très chaud ou très froid, le relief accidenté, peuvent influencer le rendement intellectuel), la proximité avec un milieu bruyant (le cas de marché) et enfin le manque d'hygiène, d'air et de lumière (non-respect de l'architecture scolaire).

Le milieu familial ainsi que le milieu socio-économique influencent la réussite de l'apprenant à l'université. Les parents qui coopèrent les moins sont le plus souvent ceux des étudiants (apprenants) dits à risque ou en difficulté, car il existe un lien direct et indéniable entre l'attention que la famille accorde à l'école et la réussite de l'étudiant. Il ne s'agit pas tellement d'un manque de temps des parents mais, de l'absence de la motivation et de confiance en soi qui se transmet à l'enfant.

Elle est aussi orientée par l'origine sociale de l'étudiant bien plus que par des prétendues capacités. Il est un déterminant crucial de la réussite et de l'orientation académique. Or, les familles d'origine immigrées appartiennent, globalement à des milieux beaucoup plus populaires que les autres familles. De ce fait, nous comprenons que la pauvreté est une véritable disqualification sur le plan social que celui du vécu quotidien. Dans un tel contexte, les obstacles à la réussite sont nombreux.

Au moment où l'échec académique est régulièrement invoqué pour justifier une sélection plus stricte à l'entrée des filières et de niveau d'études, signalons que le passé social d'un étudiant peut fortement influencer ses résultats. La scolarité antérieure de l'étudiant est liée en effet à la priorité de diplôme, l'influence autonome du niveau de compétences en compréhension de l'écrit, les conditions d'études, ses résultats, le décrochage et le raccrochage scolaires durant son parcours scolaire.

En effet, l'autre modèle explicatif de la réussite en G1 de l'université c'est l'effet des caractéristiques personnelles de l'étudiant. Celui-ci mesure les performances académiques par la capacité de raisonnement de l'étudiant (le cognitif), sa personnalité et ses comportements.

Le chercheur en sciences de l'éducation, Philippe cité par [4] le résume d'ailleurs très bien quand il écrit qu'une compétence permet de faire face à une situation complexe et de construire une réponse adaptée. Selon la conception cognitive, le sujet joue un rôle primordial dans l'apprentissage. Non seulement il doit être actif, mais aussi il doit être constamment conscient de ce qui se passe à l'extérieure et à l'intérieure de lui.

De ce qui précède, nous affirmons que la réussite en premier graduat à l'université reste cruciale. Rappelons que cette étude s'intéresse aux déterminants de la réussite en premier graduat à l'université. Elle tente d'analyser l'effet de caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires sur la réussite de l'étudiant de premier graduat. Nous tentons, dans le cadre de cette étude, de répondre aux questions suivantes :

- ✓ Quels sont les déterminants de la réussite en premier graduat dans les facultés de Droit et de Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'université de Kisangani (UNIKIS) ?
- ✓ Quel est l'effet des caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires sur les résultats des étudiants de premier graduat en droit et en Sciences Sociales, Administratives et Politiques ?

Cette étude s'assigne comme objectifs :

- ✓ Identifier les déterminants de la réussite des étudiants en premier graduat Droit et celle des Sciences Sociales, Administratives et Politiques de Kisangani.
- ✓ Dégager l'effet des caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires sur les résultats des étudiants de premier graduat dans les facultés précitées à l'université de Kisangani.

Partant de la problématique soulevée dans le cadre de cette étude et des objectifs assignés à celle-ci, nous émettons les hypothèses selon lesquelles :

- ✓ Les déterminants de la réussite en premier graduat dans les facultés de Droit et de Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'université de Kisangani seraient les caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires des étudiants.
- ✓ Les caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires auraient un effet sur les résultats des étudiants de premier graduat droit et Science Sociales, Administratives et Politiques de l'université de Kisangani.

Ce travail qui cherche à analyser les déterminants de la réussite à l'université tout en s'appuyant sur l'analyse de l'effet des caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires revêt une importance à la fois théorique et pratique.

- ✓ Sur le plan théorique, ce travail constitue une source de référence pour tous ceux qui sont intéressés par les déterminants de la réussite en premier graduat.
- ✓ Sur le plan pratique, ce travail est un discours et une sensibilisation quant aux déterminants de la réussite à l'université. Les résultats obtenus nous permettent de nous rendre compte de l'ampleur du phénomène en vue d'envisager les mesures de remédiation.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODE

Cette étude est menée à l'Université de Kisangani, en République Démocratique Congo, dans deux facultés, notamment celle de Droit et celle des Sciences Sociales, Administratives et Politiques. Pour cela, nous avons recouru à la méthode d'enquête qui, selon [5] consiste à mesurer des comportements, des pensées ou des conditions objectives d'existence auprès des participants d'une recherche afin d'établir une ou plusieurs relations d'association entre un phénomène et ses déterminants. Cette méthode nous a permis de collecter les données auprès des sujets impliqués dans cette étude à travers un questionnaire que nous avons élaboré. Appuyé par cet instrument, la méthode d'enquête nous a permis de dégager les déterminants de la réussite en premier graduat, plus particulièrement les effets des caractéristiques personnelles et sociodémographiques sur la réussite des étudiants.

Etant donné que la présente étude est menée dans deux facultés de l'université de Kisangani en République Démocratique du Congo, il est bien entendu que la population, définie par [6] comme étant l'ensemble de tous les éléments auxquels on espère généraliser les résultats d'une recherche et, par [7] comme l'ensemble de tous les individus qui ont des caractéristiques

précises en relation avec les objectifs d'une recherche, soit pour nous l'ensemble des étudiants inscrits dans les facultés précitées, durant l'année académique 2015-2016. La répartition de cette population, par faculté et par sexe est repris dans le tableau repris ci-dessous :

Tableau 1. Population

Faculté \ Sexe	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
F.S.S.A.P	401	135	536
F.D	479	173	652
Total	880	308	1188

Légende :

F.S.S.A.P= Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques

F.D = Faculté de Droit

En scrutant le tableau 1, ci-dessus, nous constatons que la population de notre étude est composée de 1188 sujets, dont 880 sujets, soit 74% du sexe masculin et 308 sujets (25.8%) du sexe féminin. Considérant la population par faculté, elle est de 652 sujets (54.8%) pour le droit et, 536 sujets (45.1%) pour les sciences sociales, administratives et politique.

Quant à l'échantillon, les sujets impliqués dans cette étude sont sélectionnés dans les facultés précitées. Sur un total de 1188 sujets qui composent les deux facultés, nous avons travaillé avec deux cents (200 sujets) que nous avons sélectionnés aléatoirement à l'aide de la technique de l'urne. Nous avons utilisé un échantillon aléatoire proportionnel. Le tableau ci-dessous présente bien cette situation.

Tableau 2. Echantillon par faculté et par sexe

Facultés	Masculin	Féminin	Total
Faculté de Droit	79	50	129
Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques	29	42	71
Total	200	100	200

D'après le tableau 2, il s'observe que l'échantillon de notre étude est de 200 sujets, parmi lesquels 129, soit 65% sont de la faculté de Droit et, 71 sujets (35%) de la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques.

Pour dégager les caractéristiques personnelles, scolaires et sociodémographiques des sujets impliqués dans cette recherche, nous avons élaboré un questionnaire. Celui-ci est composé à la fois des questions fermées du type OUI ou NON et des questions ouvertes. Les informations des caractéristiques scolaires sont complétées par les résultats des sujets à la première session de l'année académique 2015–2016. Les informations des autres caractéristiques proviennent essentiellement du questionnaire. Aussi, avons-nous recouru à l'analyse documentaire. En effet, recueillir soi-même l'information nécessaire aux fins de l'évaluation est une tâche rigoureuse et complexe. Lorsque c'est possible, il peut être avantageux d'utiliser l'information que d'autres possèdent déjà. Le fait d'avoir consulté le palmarès des résultats des étudiants est une source de renseignement utile, facile d'accès et peu coûteuse. Ainsi, l'analyse documentaire nous a contraint à consulter les palmarès des résultats des étudiants de premiers graduats pour les facultés susmentionnées, c'est dans le souci d'accéder aux résultats scolaires. Ces résultats recueillis dans le palmarès nous ont permis d'effectuer le calcul pour dégager le rendement. Le tableau 3. Repris ci-dessous reprend la spécification du questionnaire utilisé comme suit :

Tableau 3. Spécification des questions

Thèmes	N° Items	f
Caractéristiques personnelles	5a, 5b, 5c	3
Caractéristiques sociodémographiques	2, 6a, 6b, 6c, 6d, 6e, 7a, 7b, 7c, 7d	10
Caractéristiques scolaires	1a, 1b, 3, 4a	4
Total		17

Il se dégage du tableau 3. ci-dessus que le questionnaire utilisé dans cette recherche est constitué dans son ensemble de 17 items qui exploitent 3 thèmes à savoir les caractéristiques personnelles ; les caractéristiques sociodémographiques et les caractéristiques Scolaires.

Pour administrer le questionnaire, nous avons utilisé la forme directe. Nous le remettons à chaque sujet pour qu'il réponde personnellement selon le temps dont il dispose. Avant de le remettre aux enquêtés, nous tenions à expliquer l'objectif assigné à cette étude. Pour certains sujets, nous passons en revue les différentes questions avant qu'ils se mettent au travail. Pour le dépouillement du questionnaire, nous avons élaboré au départ une fiche de codification, selon que les questions sont fermées ou ouvertes. En effet, pour les questions fermées (du type OUI ou NON), nous avons décidé d'attribuer le chiffre 1 à toute réponse OUI et 0 à toute réponse NON et à l'omission d'une question. Par contre pour les questions ouvertes, bien que recourant à l'analyse du contenu, nous avons également attribué les chiffres qui varient selon les nombres des réponses catégorisées. C'est en procédant de cette façon que nous avons dépouillé nos protocoles, nous servant bien entendu du logiciel SPSS, version 20. Concernant l'analyse du contenu, les différentes réponses de sujets aux différentes questions sont considérées comme étant des unités d'analyse, l'unité de contexte comme étant les fréquences qui nous ont permis de recueillir l'opinion et concernant l'unité d'enregistrement, il s'agit donc des catégories de réponses dégagés des différentes questions ouvertes.

Nous avons calculé certaines statistiques, notamment les premières et les dernières notes, la moyenne, l'écart-type et les coefficients de variation. Au-delà de ça, nous avons calculé les rendements que nous avons transformés en pourcentage. Pour dégager l'effet des caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires, nous avons recouru à la corrélation linéaire de Bravais-Pearson.

3 RÉSULTATS

Les résultats que nous présentons et analysons sont d'une part les caractéristiques des enquêtés et, d'autre part, leur rendement. Cette présentation des résultats va suivre l'ordre repris ci-dessous :

- Caractéristiques des sujets ;
- Rendements ;
- Effet des caractéristiques sur le rendement.

3.1 CARACTÉRISTIQUES DES SUJETS

3.1.1 CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES

A la question de savoir s'ils avaient choisi eux-mêmes d'entreprendre les études actuelles, les enquêtés se sont exprimés comme suit :

Tableau 4. Réaction à propos du choix personnel des études

Opinion	Effectif	%
Oui	176	88
Non	15	7.5
Sans opinion	9	4.5
Total	200	100

La lecture de ce tableau nous révèle que 176 sujets, soit 88% ont affirmé avoir choisis eux-mêmes leurs études actuelles, tandis que 15 sujets (7.5%) ont répondu non. Comme motivation de choix, les 176 sujets qui ont répondu par oui ont justifié leur choix comme suit :

Tableau 5. Justification de choix

Motivation n=176	Effectif	%
Avoir facilement l'emploi	31	18.13
Par envie des étudiants de cette faculté	17	9.66
Par envie des membres de familles	17	9.66
Pour travailler dans mon domaine	42	23.86
Lutter contre la violence, l'injustice et soutenir la parité	25	14.20
Facilité de réussite	18	10.23
Etre avocat	3	1.70
Devenir politicien	1	0.57

Au regard de ce tableau qui reprend les motivations à la base de choix des études par les sujets, 23.86% des réponses plaident en faveur du domaine de formation, le fait d'avoir facilement l'emploi est cité à 18.13% ; la lutte contre la violence, l'injustice et soutenir la parité est citée à 14.20% ; la facilité de réussite apparait à 10.23%, le fait d'envier les étudiants d'une filière donnée et l'envie des membres des familles comme justifications sont citées chacune à 9.66%. Devenir avocat s'observe à 1.70% et, devenir politicien (0.57%).

Cependant, 15 sujets, soit 7.5% qui ont émis une opinion négative ont justifié la manière dont ils se sont retrouvés dans la filière actuelle de la façon suivante :

Tableau 6. Justifications de non

Justifications n=15	Effectif	%
A cause des débouchés professionnels	7	46.67
Influence des amis	6	40.00
Influence des parents	15	100.00

De ce tableau, il observe que la principale raison pour les sujets de n'avoir pas choisis eux-mêmes la filière d'études c'est l'influence des parents qui est citée à 100% ; ensuite apparaissent les débouchés professionnels (46.67%) et, enfin l'influence des amis (40.00%).

A la question de savoir si les sujets choisiraient la même filière d'études si on leur accorde la chance de faire à nouveau un choix d'études, les enquêtés ont répondu comme suit :

Tableau 7. Choix de la même filière

Opinions	Effectif	%
Oui	156	78.00
Non	44	22.00
Total	200	100.00

156 sujets (78.00) ont émis l'opinion positive, ils acceptent de choisir la même filière d'études s'ils ont l'occasion de la faire, 44 sujets (22.00%) ont soutenu le contraire. Ceux qui ont émis l'opinion positive ont affirmé que c'est parce que ces études correspondent à leurs aptitudes, par ce fait ils ont la facilité de réussir et par ricochet, ils espèrent devenir administrateurs des entreprises publiques. Ceux qui ont émis l'opinion négative justifient fondamentalement cet état de chose par le manque de filières d'études souhaitées dans le milieu.

3.1.2 CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Considérant l'âge d'obtention de diplôme d'Etat, les résultats sont repris de la manière suivante :

Tableau 8. Age de diplôme d'Etat

Age	Effectif	%
≤ 18 ans	31	15.00
≥ 19 ans	160	80.00
Sans précision	9	4.500
Total	200	100.00

Nous remarquons que 31 sujets soit 15.500% ont obtenus leur diplôme à un âge inférieur ou égale à 18 ans, tandis que 160 sujets (80.00%) avaient un âge supérieur ou égal à 19 ans.

Quant aux professions exercées par leurs pères, les réactions des enquêtés font l'objet du tableau ci-dessous :

Tableau 9. Profession des pères

Professions	Effectif	%
Sans professions	22	11.00
Commerçants/entreprises privées	30	15.00
Chauffeurs/ingénieurs	14	7.00
Manœuvres	2	1.00
Banquiers	7	3.50
Médecins/infirmiers	18	9.00
Enseignants	28	14.00
Militaires/policiers	12	6.00
Magistrat/Avocat	23	11.50
Agents de l'Etat	44	22.00
Total	200	22.00

En scrutant ce tableau, il s'observe que d'après 44 sujets (22.00%) leurs parents sont agents de l'Etat, 30 (15.00%) ont dit qu'ils ont des parents commerçants et qui travaillent dans les entreprises privées, 28 sujets (14.00%) ont affirmé que leurs parents sont des enseignants, 23 sujets, soit 11.50% ont des parents magistrats et avocats, 22 (11.00%) disent que leurs parents sont sans professions, 18 (9.00%) ont des parents médecins et infirmiers, 14 sujets soit 7.00% ont des parents chauffeurs et ingénieurs, 12 sujets ont des parents qui sont militaires et politiciens, enfin 7 sujets (3.50%) ont des parents qui travaillent comme banquiers.

S'agissant des professions des mères, les enquêtés ont affirmés ce qui suit :

Tableau 10. Professions des mères

Professions	Effectif	%
Sans professions	60	30.00
Ménagères	22	11.00
Commerçantes	40	20.00
Infirmières	9	4.50
Agents de l'Etat	18	9.00
Marchandes	21	10.00
Enseignantes	16	8.00
Avocate	1	0.500
Cultivatrices	8	4.00
Policières/Soldats	5	2.50
Total	200	100.00

Il ressort de ce tableau que 30.00% ont des mères sans professions, 20.00% ont des mères commerçantes, 11.00% ont les mères qui sont ménagères, 10.00% ont les mères marchandes, 9.00% ont des mères agents de l'Etat, 8.00% ont cité la profession infirmière ; 2.50% ont parlé de la police/soldat, et enfin 0.50% a une mère est avocate.

Chez qui les enquêtés habitent-ils, leurs réponses se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 11. Lieu d'habitation des enquêtés

Lieu d'habitation	Effectif	%
Sans réponse	3	1.50
Parents biologiques	125	62.50
Tuteurs	10	5.00
Amis	4	2.00
Je me supporte à la cité	32	16.00
Membre de la famille	22	11.00
Home étudiantin	4	2.00
Total	200	100

D'après ce tableau il s'observe que 125 sujets (62.50%) habitent chez leurs parents biologiques, suivis de 32 sujets, soit 16.00% qui se supportent à la cité, 22 sujets (11.00%) vivent chez les membres des familles, 10 (5.00%) habitent chez leurs tuteurs, 4 (2.00%) au home étudiantin et 3 sujets, soit 1.50% sont restés sans se prononcer.

Quant à la prise en charge des études, les enquêtés se sont exprimés comme-suit :

Tableau 12. Prise en charge des études

Prise en charge	Effectif	%
Sans réponse	5	2.50
Moi-même	17	8.50
Parents biologiques	147	73.50
Tuteurs	8	4.00
Membres de la famille	19	9.50
Connaissances	4	2.00
Total	200	100

Selon ce tableau, nous constatons que pour 73.50% des sujets, leurs études sont prises en charge par leurs parents biologiques ; 9.50% ont cité les membres de la famille ; 8.50% se prennent en charge eux-mêmes ; 4.00% ont parlé des tuteurs et, 2.00% sont supportés par des connaissances.

A la question de savoir si les enquêtés sont les seuls étudiants de leurs familles, ils ont répondu comme suit :

Tableau 13. Être le seul étudiant de la famille

Opinions	Effectif	%
Oui	75	37.50
Non	125	62.50
Total	200	100

La lecture de ce tableau nous enseigne que 75 sujets, soit 37.50% sont seuls comme étudiants dans la famille, tandis que 125 (62.50%) ne sont pas seuls en famille, ils sont nombreux.

En effet, ceux qui ont émis l'opinion négative ont donné des précisions suivantes par rapport au nombre d'enfant en famille.

Tableau 14. Nombre des étudiants en famille

Nombre d'enfants en famille n=125	Effectif	%
Deux	31	24.80
Trois	45	36.00
Quatre	36	28.80
Cinq	6	4.80
Six	6	4.80
Sept	1	0.80

Il ressort de ce tableau que 45 sujets, soit 36.00% sont au nombre de trois étudiants dans la famille, 36 sujets (28.80%) sont au nombre de quatre enfants dans la famille, pour 31 sujets (24.80%) le nombre des étudiants en famille est de deux, 6 sujets (4.80%) sont à 5 enfants et 6 autres sujets (4.80%) sont à six enfants et, un sujet affirme qu'ils sont à sept étudiants dans la famille.

A la question de savoir si les enquêtés bénéficient de la part de parents ou tuteurs l'encouragement, quelque soit les résultats, ils ont répondu de la manière suivante :

Tableau 15. Encouragement

Opinions	f	%
Oui	150	75.00
Non	50	25.00
Total	200	100.00

Partant de ce tableau, il se dégage que 150 sujets soit 75.00% bénéficient des encouragements, quelque soit les résultats réalisés là où ils étudient, tandis que 50 sujets (25.00%) ne bénéficient pas de l'encouragement.

Pour ce qui est des relations scolaires chaleureuses, le condensé des résultats figure dans le tableau 16 repris ci – dessous :

Tableau 16. Relations sociales chaleureuses

Opinions	f	%
Oui	142	71.00
Non	58	29.00
Total	200	100.00

En scrutant ce tableau, il s'observe que 142 sujets, soit 71% bénéficient de la part des parents et tuteurs des relations sociales chaleureuses et, 58 autres (29%) ne bénéficient pas de relations sociales chaleureuses. Considérant l'attente par rapport au pourcentage, les sujets se sont exprimés comme suit :

Tableau 17. Attente par rapport au pourcentage réalisé

Opinions	f	%
Oui	116	58.00
Non	84	42.00
Total	200	100.00

D'après ce tableau, 116 enquêtés (58.00 %) ont avoué qu'ils bénéficient de leur parent ou tuteurs une attente par rapport au pourcentage et, 84 sujets, soit 42.00% ne bénéficient pas de celle-ci.

A la question d'indiquer si de la part de parents ou tuteurs, les sujets enquêtés bénéficient de la manifestation de la tendresse, les sujets interrogés se sont exprimés de la manière suivante :

Tableau 18. Manifestation de la tendresse

Opinions	f	%
Oui	135	67.50
Non	65	32.50
Total	200	100.00

L'analyse de ce tableau stipule que 135 sujets (67.50%) bénéficient de la manifestation de tendresse, contrairement à 65 sujets, soit 32.50% qui ont émis l'opinion négative.

3.1.2.1 CARACTÉRISTIQUES SCOLAIRES

Ce thème est exploité par 4 items. A cet effet, considérant la filière d'études entreprises aux humanités, les enquêtés ont répondu de la manière suivante :

Tableau 19. Filière d'études suivies aux humanités

Choix d'études	Effectif	%
Pédagogie générale	76	38.00
Technique sociale	24	12.00
Littéraire	44	22.00
Mathématique physique	5	2.50
Biologie chimie	20	10.00
Electricité	3	1.50
Commerciale et administrative	19	9.50
Coupe et couture	6	3.00
Sans réponse	3	1.50
Total	200	100

D'après le tableau 19 ci-dessus, nous constatons que 76 sujets (38.00%) sont issus des humanités pédagogiques, 44 (22.00%) ont fait la section littéraire, 24 sujets (12.00%) proviennent de social, 20 (10.00%) sont issus de la Bio - chimie, 19 (9.50%) ont fait la commerciale, 6 sujets (3.00%) sont de la coupe et couture, 5 sujets, soit 2.50% sont issus de la Math-physique.

Considérant le pourcentage avec lequel les étudiants avaient obtenu leur diplôme à l'examen d'Etat, les résultats figurent dans le tableau 20 ci- dessous :

Tableau 20. Pourcentage de diplôme d'Etat

Catégorisation de %	Effectif	%
50-52	44	22.00
53-55	38	19.00
56-58	42	21.00
59-61	23	11.00
62-64	20	10.00
65-67	13	6.50
68-70	10	5.00
71-73	3	1.50
74-76	3	1.50
Indécis	4	2.00
Total	200	100

Partant du tableau n°20, nous nous rendons compte que 44 sujets (22.00%) avaient décrochés leurs diplômes d'Etat avec un pourcentage situé entre 50 – 52 ; pour 38 sujets (19.00%) c'était avec un pourcentage variant entre 53 – 55, ces pourcentages sont situés entre 56 – 58 pour 42 sujets (21.00%) ; 59 – 61% pour 24 sujets, soit 11.00%, entre 62–64% pour 20

sujets (10.00%). Par contre, entre 65 – 67% ; 68 – 70% ; 71 – 73% et 74 – 76% il y a respectivement 13 sujets (6.50%), 10 sujets (5.00%) ; 3 sujets (1.50%).

A la question de savoir si les enquêtés avaient redoublés aux humanités, ils ont répondu dans le tableau 21 repris comme suit :

Tableau 21. Avoir doublé la classe

Opinions	Effectif	%
Oui	99	49.50
Non	95	47.50
Sans opinion	6	3.00
Total	200	100

Selon ce tableau, il s'observe que 99 sujets, soit 49.50% avaient redoublés les classes, 95 sujets (47.50%) n'avaient pas redoublés et 3% des sujets sont resté sans opinions.

A la question de savoir le motif pour lequel ils avaient redoublés des classes, les 99 sujets qui ont émis l'opinion positive ont avancé les raisons suivantes :

Tableau 22. Motif de redoublement

Motif de redoublement, n=99	Effectif	%
Frais scolaire	23	23.23
Avoir pris l'inscription en retard	9	9.09
La méchanceté des enseignants	13	13.13
Problème de santé	6	6.06
Négligence de ma part	24	24.24
Problème affectif (mort d'un être cher, divorce des parents, etc	8	8.08
L'inadaptation scolaire	8	8.08

De motifs de redoublement, la cause la plus évoquée est la négligence (24.24%), suivis des frais scolaires (23.23%) et la méchanceté des enseignants (13.13%). Les autres motifs, notamment l'inscription en retard, le problème de santé, le problème affectif ainsi que l'inadaptation scolaire sont cités respectivement à 9.09% ; 6.06% et 8.08%.

3.1.3 RENDEMENT

3.1.3.1 RENDEMENT GLOBAL

Cette section traite du rendement global réalisé par les 200 sujets qui ont participé à cette enquête. Dans la présentation des résultats obtenus quant à ce, nous n'avons pris en considération ni les facultés fréquentées par les enquêtés, ni leur sexe. Il s'agit d'une présentation globale. Le tableau 3 ci-dessous :

Tableau 23. Rendement global

N	D	P	Max	M	Sd	CV	Rdt (%)
200	33	70	100	49.62	7.44	0.14	49.62

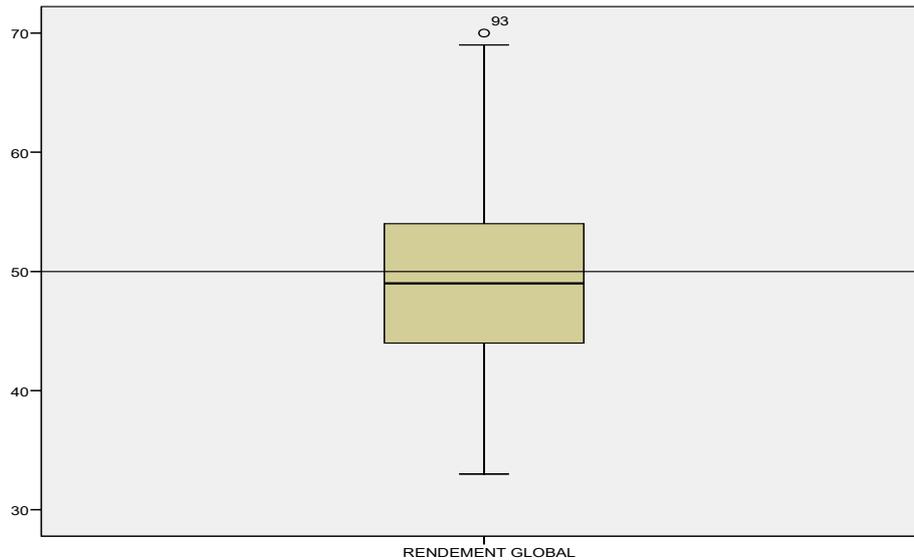


Fig. 1. Rendement global

Légende :

N : nombre total des sujets

D : Dernière note

P : Première note

Max : maximum

M : moyenne

Sd : écart-type

CV : coefficient de variation

Rdt : rendement traduit en pourcentage.

Partant du tableau 23, nous constatons que les 200 sujets qui ont participé à cette étude ont réalisé une moyenne de 49.62%, inférieur à 50.00 % fixés comme critère de réussite en RD Congo. Sur un maximum de 100 points, la première note est de 70/100 ; tandis que la dernière est de 33/100. Il est à noter que ces 200 sujets constituent un groupe homogène ($CV = 0.14$) étant inférieur à 15%. Partant de la figure 1 ci-dessus, nous constatons que la ligne centrale divise la boîte à moustaches en deux. De même, la médiane de ces 200 sujets est située en dessous de cette ligne centrale.

3.1.3.2 RENDEMENT PAR FACULTÉ

Considérant le rendement par faculté, les résultats figurent dans le tableau ci-dessous :

Tableau 24. Rendement par faculté

Facultés	N	D	P	Max	M	Sd	CV	Rdt (%)
Droit	129	33	70	100	48.93	7.83	0.16	48.93
FSSAP	71	32	69	100	50.87	6.46	0.12	50.87

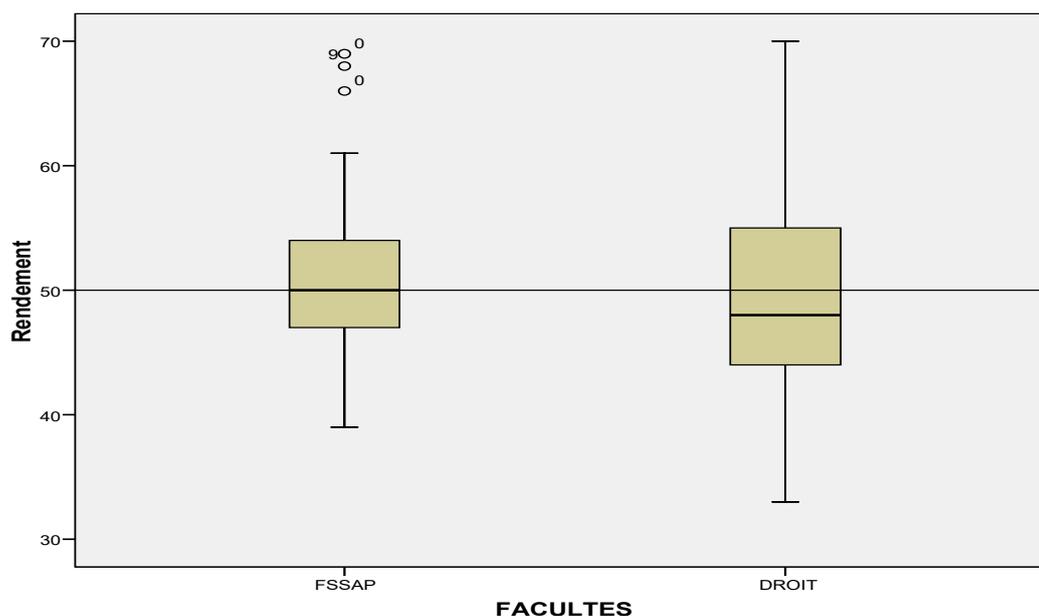


Fig. 2. Rendement par faculté

En ce qui concerne le rendement par faculté, il ressort du tableau 24 ci-dessus que le rendement le plus élevé revient à la faculté de droit, soit 50.87% avec une moyenne de 50.87. Pour la faculté de FSSAP, il s’observe une moyenne de 48.93 correspondants à un rendement de 48.93. En effet, sur un maximum de 100 points, les dernières et premières notes sont respectivement de 39 et 69 pour la faculté de Droit et, 33 et 70 pour celle de FSSAP. Etant donné que le $CV=0.12 < 0.15$, les 129 sujets de la faculté de droit sont un groupe homogène, par contre les 71 sujets de la FSSAP sont un groupe hétérogène ($CV=0.16 > 0.15$).

Considérant la figure 2 reprise ci-dessus, nous constatons que la ligne centrale divise les deux boîtes à moustaches en deux, même si la dispersion des données est forte à la faculté de Droit. De même, la médiane de la boîte à moustaches de la faculté de droit se situe en dessous de la ligne centrale. Celle de la faculté des SSAP est confondue à cette ligne. Cependant, les moyennes selon les facultés ne diffèrent pas significativement entre elles, étant donné que la probabilité (0.061) associé à la valeur t calculé (1.88) est supérieure au seuil de 0.05.

3.1.3.3 RENDEMENT SELON LE SEXE

En fonction de sexe, le rendement des enquêtés se présente de la manière suivante :

Tableau 25. Rendement selon le sexe

Sexe	N	D	P	Max	M	Sd	CV	Rdt(%)
M	121	33	70	100	49.97	7.48	0.09	49.97
F	79	33	66	100	49.09	7.33	0.14	49.09

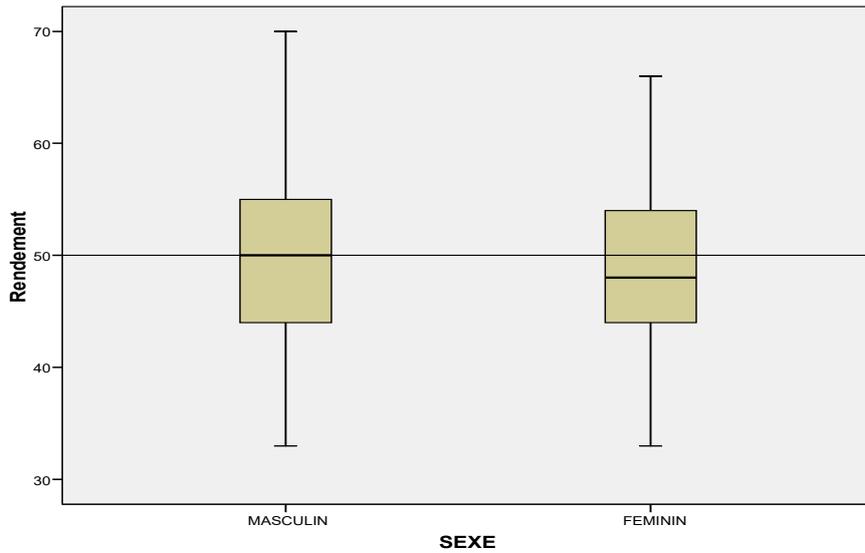


Fig. 3. Rendement selon le sexe

Le tableau ci-dessus, nous montre que le sexe masculin a réalisé un rendement de 49.97% et une moyenne de 49.97%. Le sexe féminin par contre a comme rendement 49.09% et comme moyenne 49.09. Les premières et les dernières notes sont respectivement de 70 et 33 pour le sexe masculin, elles sont de 66 et 33 pour le sexe féminin. Les coefficients de variation obtenu (0.09) pour le sexe masculin et 0.14 pour le sexe féminin montrent que les sujets de ces deux sexes constituent des groupes homogènes.

En considérant la figure 3, il faut affirmer que bien que la ligne centrale divise les boites à moustaches de deux groupes en deux, la médiane du sexe masculin est confondue à cette ligne, par contre la médiane du sexe féminin figure en dessus de la ligne centrale.

Les moyennes ne diffèrent pas significativement entre elles, étant donné que la probabilité (0.413) associée à la valeur t calculé (0.821) est supérieure au seuil de 0.05. En d’autres termes, les performances des sujets selon le sexe sont identiques.

3.1.3.4 RENDEMENT SELON L’ÂGE

Loin de nous arrêter au rendement global, par faculté et par sexe, nous avons également considérés les différentes tranches d’âges identifiées chez les sujets de notre échantillon. Le condensé des résultats figure dans le tableau et la figure repris ci-dessous :

Tableau 26. Rendement selon l’âge

Ages	N	D	P	Max	M	Sd	CV	Rdt(%)
18-19	31	33	59	100	47.94	7.18	0.15	47.94
20-21	50	48	66	100	48.96	8.17	0.17	48.96
22-23	27	38	60	100	48.81	6.08	0.12	48.81
24-25	14	49	64	100	49.14	6.86	0.14	49.14
26-27	20	38	63	100	50.90	6.63	0.13	50.90
28-29	11	37	59	100	45.73	6.82	0.15	45.73
30-31	9	48	60	100	53.44	4.06	0.07	53.44
32-33	10	41	69	100	51.40	7.29	0.14	51.40
34-35	19	42	68	100	49.02	6.50	0.13	49.02
Pas déterminer	9	42	70	100	53.00	12.05	0.22	53.00

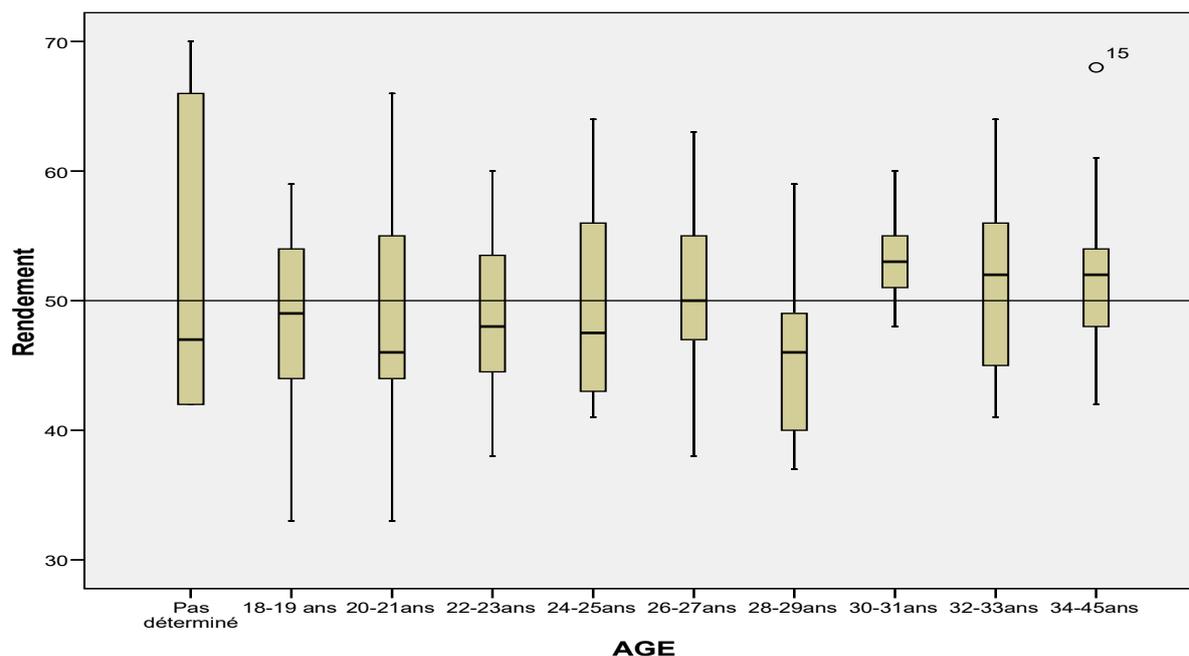


Fig. 4. Rendement par tranche d'âge

Le rendement le plus élevé est obtenu dans la tranche d'âge de 30-31 (avec une moyenne de 53.44 et un rendement de 53.44). Cette tranche d'âge est suivie par celle de 32-33 qui a un rendement de 51.40. En troisième position viens la tranche d'âge de 26-27 avec un rendement de 50.90%. Les six autres tranches d'âge, ont des rendements variants entre 45.73% et 49.14%. A l'exception de la tranche d'âge de 20-21 (CV = 0,17), les autres tranches d'âges constituent chacune un groupe homogène car tous les coefficients de variation sont inférieurs ou égale à 0.15. Seul les tranches d'âges de 26-27 ; 30-31 et 32-33 ont réalisés 50.00% au plus supérieur au critère de réussite fixé en RD Congo.

La note la plus élevée est réalisée dans la tranche d'âge de 32-33 (69) pour les autres tranches d'âge, elle est de 68 pour celle de 34-35 ; 66 pour la tranche de 20-21 ; 64 pour la tranche de 24-25, 63 pour celle de 26-27 ; 60 pour les tranches 22-23 et 30-31 ; enfin 59 pour les tranches de 13-14 et 28-29.

Comme le montre bien la figure 4 ci-dessus, la ligne centrale divise les boîtes à moustaches des toutes les tranches d'âges, à l'exception de celle dont l'âge va de 28-29 ans qui est située en dessous et de celle dont l'âge oscille entre 30-31 positionnée au-dessus de cette ligne. Par conséquent, les sujets dont l'âge n'est pas déterminé apparaissent avec une grande dispersion des données. Si les médianes des tranches d'âges allant de 30-31 ans, 32-33 ans et 34-35 ans sont situées au-dessus de la ligne centrale, celles d'autres tranches se situent en dessous de cette ligne à l'exception de la tranche d'âge de 26-27 ans dont la médiane est confondue avec la ligne centrale.

L'application du test de Kruskal-Wallis pour comparer les résultats a conduit à une probabilité (p=0.17) associée à un chi-carré =11.5. Celle-ci étant supérieure au seuil de 0.05, nous pouvons conclure que les moyennes comparées ne diffèrent pas significativement.

3.1.4 EFFETS DES CARACTÉRISTIQUES SUR LES RÉSULTATS

Pour apprécier l'effet des caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires sur le rendement des étudiants des facultés de Droit et de FSSAP de l'UNIKIS, nous avons recouru à la corrélation. Après calcul, nous avons trouvé les résultats qui sont consignés dans le tableau 27 de la manière suivante :

Tableau 27. Effet des caractéristiques

N	r	p	Signification
200	-0.010	0.891	NS

D'après ce tableau, il se dégage une probabilité de 0.891 associée à un coefficient de corrélation de -0.010 ; supérieur au seuil de 0.05. Partant, nous pouvons conclure que les caractéristiques décrites dans cette étude n'ont pas un effet positif sur le rendement des étudiants des G₁ Droit et FSSAP à l'université de Kisangani.

3.2 DISCUSSION DES RÉSULTATS

Cette section de notre étude porte sur la discussion des résultats. C'est un état qui consiste à donner une certaine explication aux résultats obtenus. En effet, cette étude s'est attelée à dégager l'effet des caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires sur le rendement des étudiants des premiers graduats (G₁) dans les facultés de Droit et de FSSAP de l'université de Kisangani.

Cependant, les études qui ont analysé les déterminants de la réussite à l'université ont mis en évidence la place de la scolarité antérieure de l'étudiant et de l'origine sociale de celui-ci. Ainsi, le type de diplôme obtenu, la section faite aux humanités, l'âge d'obtention du diplôme, la profession des parents, le contexte environnemental et familial dans lequel l'étudiant est placé ont été identifiés comme étant les facteurs, aux mieux des caractéristiques ayant un effet positif sur le rendement scolaire.

Au-delà de ces facteurs sociaux et scolaires, les études ont révélé que les conditions dans lesquelles se déroulent les études, notamment le temps de travail individuel de l'étudiant, son sens d'organisation et sa prise de conscience au travail, sont aussi des variables ayant un effet positif sur la réussite.

Notre étude se situe dans le prolongement des travaux ayant mis en exergue l'effet des différentes caractéristiques sur la réussite scolaire et/ou académique, notamment les recherches qui se sont attachées à mettre à jour les déterminants de la réussite en première année universitaire ([8] ; [9] ; [10] ; [11] ; [12] ; [13] ; [14] ; [15]). Nous avons considéré, comme les études précitées, les caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires.

Ainsi, nous nous sommes rendus compte, au regard des résultats auxquels nous sommes arrivés que les sujets impliqués dans cette étude avaient eux-mêmes choisi les filières d'études dans lesquelles ils sont inscrits maintenant. Parmi les raisons ayant milité en faveur de leurs études actuelles, les sujets interrogés ont parlé du souci d'orientation, tenant compte des options faites aux humanités, aussi du souci de trouver facilement de l'emploi, sans oublier l'envie qu'ils ont des étudiants évoluant dans leurs filières respectives et de leurs membres des familles. Dans le même ordre d'idées, tout en reconnaissant qu'ils ont des aptitudes nécessaires à entreprendre leurs études actuelles, les sujets interrogés ont avoué qu'ils peuvent réussir facilement dans cette orientation qu'ils ont prises.

Concernant l'âge qui est aussi un atout important pour la réussite scolaire et académique, les résultats de notre étude ont montré que l'âge de la majorité de nos enquêtés est supérieur ou égal à 19 ans. Nous pouvons dire que ceux-ci ont l'âge requis pour embrasser les études supérieures et universitaires.

En effet, même si certains enquêtés seraient tentés de justifier leur échec par le fait qu'ils se prennent eux-mêmes en charge sur tous les plans, force est de constater, du moins dans le cadre de cette étude que beaucoup des sujets enquêtés vivent chez leurs parents biologiques et que leur prise en charge sur le plan financier et alimentaire est assurée par ceux-ci. Nous ne devons pas perdre de vue que ceux-ci ont beaucoup des charges et des responsabilités qui dépassent les moyens dont ils disposent. Cet état de chose, si on n'y fait pas attention peut influencer négativement sur le rendement des étudiants.

Les aptitudes des parents vis-à-vis de leurs enfants ont été trouvées bonnes et à encourager, même si certains d'entre eux semblent avoir démissionné de leur responsabilité. Les enquêtés ont avoué recevoir les encouragements de la part de leurs parents, aussi des relations sociales chaleureuses et des manifestations de la tendresse.

Les filières d'études suivies par les enquêtés aux humanités sont diversifiées, pour des motivations aussi diverses. De même, le pourcentage avec lesquels ils ont décroché les diplômes, entre 50% et 58%. Ceci reflète bien la qualité de l'enseignement qui a sensiblement baissé. Nous avons considéré l'âge des étudiants. Selon ([16] ; [17]), la question de l'âge ne se prête à aucun débat : plus on est âgé à l'entrée en première licence, plus les chances de réussite diminuent. Il est donc souhaitable d'aborder les études à un âge tendre. Considérant le sexe, il est un facteur de réussite non significatif, de l'avis de ([18] ; [19]).

De façon globale, les recherches ont conclu à un impact relativement modéré des caractéristiques sociodémographiques. Selon [20], elles n'expliquent à elles seules que près de 11% de la variance des résultats des étudiants de première année de sciences économiques de Dijon en 1990, même si pour [21], ce groupe de facteurs explique moins de 7% de la variance des scores des étudiants de première année de droit de Dijon en 1991. De même, plus récemment, [22] révèle pour les trois filières qu'il a étudiées, à savoir sciences de la vie et de la terre, AES, et psychologie que la part de variance de la note moyenne

obtenue en première année expliquée par les caractéristiques sociodémographiques varie, toutes choses égales par ailleurs, de 0.9 à 3% selon l'université fréquentée.

Finalement, nous pouvons conclure que les caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires considérées dans cette étude ne permettent d'expliquer qu'une faible part de la variance des notes obtenues par les étudiants aux examens. Ainsi donc, celles-ci ont un effet négatif sur le rendement des étudiants ayant participé à cette étude. Ceci nous amène à dire que malgré les caractéristiques identifiées qui sont importantes et évidente pour la réussite académique, les rendements des sujets ayant pris part à cette enquête est globalement faible. Il est inférieur à 50%. Même si en considérant le rendement par faculté, le Droit a réalisé un rendement légèrement supérieur à 50%, la conclusion statistique est que les moyennes de deux facultés n'ont pas présenté des différences significatives. Par conséquent, les performances sont presque identiques.

Etant donné que nous n'avons considéré que quelques caractéristiques, les résultats ne peuvent pas avoir une portée générale. Ils peuvent bien être compris et considérés dans le contexte où la recherche est réalisée. Nous avons considéré les notes réalisées par les étudiants aux épreuves composées par leurs enseignants, sans que nous n'ayons nous même eu à intervenir pendant leur composition. Celles-ci étaient-elles fidèles et valides ? Dans quelles conditions les étudiants avaient passées ces épreuves ? Quelle a été la nature et la forme des questions posées aux étudiants ? Sont autant de questions auxquelles nous ne sommes pas en mesure de répondre dans cette étude. Ceci nous amène à plus de modestie dans les conclusions qui ne concernent que ceux qui ont participé à cette étude.

Dans la mesure où les caractéristiques identifiées dans cette étude n'ont pas eu un effet positif sur le rendement des enquêtés, comme implications pédagogiques nous pensons qu'il va falloir qu'elles soient renforcées et intensifiées pour les amener à impacter positivement le rendement scolaire et académique des étudiants. Ceci est à la fois une sensibilisation et une interpellation, aussi bien pour les étudiants que pour tous les partenaires éducatifs.

4 CONCLUSION

A la fin de cette étude qui a porté sur l'effet des caractéristiques personnelles, sociodémographiques et scolaires sur le rendement des étudiants de premier graduat Droit et Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'université de Kisangani, il paraît opportun de rappeler le cadre dans lequel il s'est déroulé.

Nous avons tenu à répondre dans le cadre de cette étude aux préoccupations suivantes :

- ✓ Quels sont les déterminants de la réussite en premier graduat dans les facultés de Droit et de Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'université de Kisangani (UNIKIS) ?
- ✓ Quel est l'effet des caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires sur les résultats des étudiants de premier graduat en Droit et en Sciences Sociales, Administratives et Politiques ?

Ces préoccupations sont soutenues par les objectifs repris comme suit :

- ✓ Identifier les déterminants de la réussite des étudiants en premier graduat Droit et FSSAP à l'université de Kisangani ;
- ✓ Dégager l'effet des caractéristiques sociodémographiques personnelles et scolaires sur les résultats des étudiants de premier graduat Droit et FSSAP à l'université de Kisangani.

En guise des réponses provisoires aux préoccupations soulevées ci-haut, nous avons pensé à celles qui suivent :

- ✓ Les déterminants de la réussite en premier graduat dans les facultés de Droit et de Sciences sociales, Administratives et Politiques de l'université de Kisangani seraient les caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires des étudiants.
- ✓ Les caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires auraient un effet sur les résultats des étudiants de premier graduat Droit et FSSAP.

Nous avons réalisé cette étude auprès d'un échantillon aléatoire de 200 sujets, dont 129 sujets provenant de la faculté de Droit et 71 sujets issus de la Faculté des Sciences Sociales, Administrative et Politique (FSSAP). Les données à propos des caractéristiques personnelles, scolaires et sociodémographiques sont appréhendées grâce au questionnaire. De même, la technique documentaire a été mise à profit parmi les techniques de collecte des données.

A la fin de cette démarche méthodologique rigoureusement suivie, nous sommes parvenus à certains résultats qui nous ont amené à décrire les caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires des sujets impliqués dans cette étude. Il faut noter pour cela que celles-ci sont évidentes et de nature à constituer les déterminants de la réussite académique des étudiants. Nous pouvons conclure que le rendement global des sujets de l'échantillon est faible, il est de 49.62% inférieur au critère de réussite fixé en République Démocratique du Congo. Ainsi, les caractéristiques identifiées et décrites dans cette étude ne se sont pas révélées comme étant les déterminants de la réussite des étudiants en premier graduat. Leur effet sur le rendement est négatif ($p= 0.891$) et le coefficient de corrélation lui associée = -0.010 . La probabilité est supérieure au seuil de 0.05.

REFERENCES

- [1] Delors, J., Un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. Paris, Editions Odile Jacob, 1999 ;
- [2] Leperlier, G., Réussir sa scolarité (Re) motiver l'élève, Paris : 4^{ème} Edition, ISBN, 2002.
- [3] Bapolisi, P., Stratégies pour réussir à l'enseignement supérieur et universitaire, KIVU, CERUKI, 2012.
- [4] Perenoud, P. Réussir à l'école : tout curriculum, rien que le curriculum !, Genève, UNIGE, 2002.
- [5] Giroux & Tremblay, *Méthodologie des sciences humaines*, 2^{ème} Ed. Québec, Renouveau Pédagogique, 2002.
- [6] Lamoureux, A, *Recherche et méthodologie en sciences humaines*. Québec, Beauchemin, 2006.
- [7] Grawitz, M, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 2001.
- [8] Dépelteau, F, *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la Communication des résultats*, Bruxelles, De Boeck, 2003.
- [9] De Ketele, J.M, Le passage de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur : les facteurs de réussite. *Vie Pédagogique*, (66), 4-8, 1990.
- [10] Duru-Bellat, M, Des tentatives de prédiction aux écueils de la prévention en matière d'échec en première année d'université. *Savoir*, (3), 399-416, 1995.
- [11] Galand, B., Neuville, S., & Frenay, M, L'échec à l'université en Communauté Française de Belgique : Comprendre pour mieux prévenir ? *Cahiers de Recherche en Education et Formation*, (39), 5-17, 2005.
- [12] Lambert-Le Mener, M, La performance académique des étudiants en première année universitaire : influence des capacités cognitives et de la motivation (Thèse de doctorat). Université de Bourgogne, Dijon, 2012.
- [13] Morlaix, S., & Suchaut, B. Analyse de la réussite en première année universitaire : effets des facteurs sociaux, scolaires et cognitifs. Document de travail de l'IREDU, (2012/2), 1-34, 2012.
- [14] M'Piayi, A, Les déterminants de la réussite, le cas du Deug B à l'Université de Bourgogne (Thèse de doctorat). Université de Bourgogne, Dijon, 1999.
- [15] Romainville, M. L'échec dans l'université de masse, Paris, L'Harmattan, 2000.
- [16] Romainville, M., & Michaut, C. (dir). Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur. Bruxelles : De Boeck Université, 2012.
- [17] Michaut, C, L'influence du contexte universitaire sur la réussite des étudiants (Thèse de doctorat). Université de Bourgogne, Dijon, 2000.
- [18] Lemaire, S., Les facteurs de réussite dans les deux premières années d'enseignement supérieur (DEUG, DUT, BTS). *Note d'information* (00-25), 1-6, 2000.
- [19] Duru-Bellat, M., Des tentatives de prédiction aux écueils de la prévention en matière d'échec en première année d'université. *Savoir*, (3), 399-416, 1995.
- [20] Morlaix, S., & Suchaut, B., Analyse de la réussite en première année universitaire : effets des facteurs sociaux, scolaires et cognitifs. Document de travail de l'IREDU, (2012/2), 1-34, 2012.
- [21] Guégnard, C., Les déterminants de la réussite de l'entrée à l'université à l'obtention du diplôme (Mémoire de DEA). Université de Bourgogne, Dijon, 1994.
- [22] Duru-Bellat, M., Des tentatives de prédiction aux écueils de la prévention en matière d'échec en première année d'université. *Savoir*, (3), 399-416, 1995.
- [23] Michaut, C., L'évaluation de la réussite en premier cycle universitaire. In E. Annoot & M.F. Fave-Bonnet (dir.), *Pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur : enseigner, apprendre, évaluer* (p.223-250). Paris : L'Harmattan, 2004.